

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse  
**Band:** 84 (1975)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Le docteur Sturzenegger, médecin de la Croix-Rouge  
**Autor:** Christ, Félix  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-683511>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Docteur Sturzenegger, médecin de la Croix-Rouge

«Nous en sommes conscients, de même que le fait et l'idée de la Croix-Rouge ont pris naissance sur le champ de bataille à cause d'une personnalité, de même la Croix-Rouge tire sa plus grande force de l'engagement personnel des hommes et des femmes. Ceux-ci, samaritains, infirmiers, infirmières, sur les lieux des combats, sous les bombes, dans les hôpitaux ou lors d'une catastrophe naturelle, apportent directement de l'aide aux victimes et aux personnes en danger. Devant un héroïsme si modeste, nous nous inclinons avec reconnaissance; c'est en de tels êtres, prêts à s'engager personnellement jusqu'au bout, que repose la plus grande force et la véritable noblesse de la Croix-Rouge.»

Max Huber



Photo archives CRS

*A gauche sur notre photo, le Dr Sturzenegger, tragiquement disparu le 12 mars dernier dans une catastrophe aérienne au Vietnam du Sud.*

Le Docteur Jakob Sturzenegger, chef des missions médicales de la Croix-Rouge suisse (CRS), a disparu le 12 mars lors d'un vol de Vientiane à Saigon, au-dessus de la région des combats au Vietnam du Sud. L'avion accidenté aurait été, selon des informations non confirmées, abattu par la défense aérienne communiste. Il est probable que tous les trente et un passagers et membres d'équipage aient perdu la vie.

Jakob Sturzenegger, originaire de Wolfhalden (Appenzell), était né le 23 mai 1926 à St-Gall, où il grandit et suivit l'école primaire, secondaire et professionnelle. Après avoir travaillé pendant plusieurs années aux CFF, il étudia la médecine à Zurich et à Paris de 1951 à 1957,

puis se spécialisa en chirurgie.

Dans divers hôpitaux suisses, il occupa des postes de responsabilité, avant de mener à bien toute une série de missions à l'étranger, qui lui permirent de mettre en évidence sa générosité et son désir d'aider. Ces missions à l'étranger le conduisirent entre autres au Congo où il travailla de 1961 à 1963 comme «District Medical Officer» pour le compte de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Ensuite, il dirigea l'hôpital de la Croix-Rouge suisse à Kinshasa, puis pendant deux ans l'hôpital de Rwamagana au Rwanda, pour le Service de la Coopération technique. En Corée, il joua pendant six mois le rôle de médecin de la délégation de la Commission neutre de contrôle de l'armistice.

Le 1er mars 1972, le Dr Sturzenegger, qui, au cours des ans, s'était acquis une réputation internationale par son expérience dans le domaine de la chirurgie de guerre, prit la direction de l'équipe médicale de la Croix-Rouge suisse à l'hôpital de la cité royale de Luang Prabang, au Laos. Collaborant avec la Croix-Rouge de ce pays, il parvint non seulement à rehausser le niveau technique et médical de cet hôpital provincial, mais à améliorer considérablement l'état de santé de la population en poursuivant systématiquement la formation des médecins et des infirmières indigènes.

Le Docteur Sturzenegger avait à plusieurs reprises fait preuve d'un extraordinaire courage. En été 1973, à Luang Prabang, il mena à bien une opération aussi hardie qu'exemplaire, en extrayant de la cuisse d'une jeune fille de dix-huit ans une grenade (tirée d'un tromblon), qui n'avait pas explosé.

Durant les dernières années, il fit profiter les futures missions médicales de sa vaste expérience acquise sur le terrain. C'est ainsi qu'il contribua à simplifier l'assortiment de médicaments employés par les équipes Croix-Rouge du monde entier et à réduire le nombre de ces produits de 2300 à 60. Il travailla à un programme de standardisation semblable pour le matériel technique des équipes.

Et voilà cet infatigable défenseur de l'idéal Croix-Rouge brusquement frappé par le sort. Il devait, le 13 mars, lancer une nouvelle opération de secours de la Croix-Rouge suisse pour les victimes de la guerre au Vietnam du Sud et avait été chargé par le CICR de visiter des prisonniers. La perte de cet homme touche durement non seulement la Croix-Rouge, mais aussi de très nombreux Laotiens et notre propre pays tout entier. Mais nos pensées vont tout spécialement à la femme, au fils de dix ans et aux parents du disparu.

Félix Christ